

# COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



MURRA John Victor *et al.*, 2012, *Formations économiques et politiques du monde andin*. Lima, Éditions de l'Institut français d'études andines/ Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 323 p., bibliogr.

*Formations économiques et politiques du monde andin* est un recueil de neuf essais publiés par John Murra entre 1955 et 1973. Plus qu'une simple traduction de la version originale en espagnol (Murra 1975), cette nouvelle édition francophone bénéficie de l'ajout de textes écrits par des figures majeures de l'anthropologie et de l'ethnohistoire andine telles que Frank Salomon, Maurice Godelier, Nathan Wachtel, Ruggiero Romano, Ana María Lorandi et José Matos Mar. Ces contributions, ainsi que l'essai « De la corvée à la dépendance personnelle » (1955), comblent le manque laissé par l'absence de quatre textes présents dans la version originale (les chapitres 8, 10, 11 et 12).

Nous retrouvons les célèbres essais « À propos de la structure politique des Incas », publié en 1958 (chap. 1), et « L'économie des sociétés andines », paru en 1972 (chap. 3), fidèlement à l'édition originale. Murra y présente ses propositions concernant l'intégration de concepts tels que la « réciprocité », la « redistribution » (s'inspirant des travaux de Karl Polanyi) et de « l'archipel vertical », se donnant ainsi la tâche de rendre opérationnel le concept de « contrôle vertical d'un maximum d'étages écologiques ». Cette notion de « verticalité » demeure extrêmement utile pour les recherches axées sur la mobilité et les relations entre les sociétés de différents environnements des Andes. Également d'intérêt, la réciprocité est abordée ici principalement sous l'angle de l'échange de travail plutôt que sous celui de l'échange de marchandises, ces dernières prédominant dans la littérature anthropologique traitant, par exemple, de théories du don. Murra dirige alors l'attention du lecteur sur ce système singulier et sur l'importance du travail (*mit'a*) dans le monde andin (chap. 8).

En début d'ouvrage, Salomon rend un hommage biographique fascinant à l'auteur, mettant l'accent sur sa rigueur scientifique ainsi que sur son engagement politique. Cet hommage est introduit avec l'histoire de l'ethnologie et de l'ethnohistoire andines dont Murra fut certainement l'un des grands promoteurs. De son côté, Godelier reprend les implications du concept de « formation économique et sociale », basées sur sa proposition (Godelier 1971) qui inspira d'ailleurs à Murra le titre de cet ouvrage. Issue du concept marxiste de « mode de production asiatique », une telle utilisation implique une recherche se concentrant sur les formes d'adaptation des habitants des Andes et sur leurs formes de domination de l'environnement et des ressources, ce qui est peut-être, selon Franklin Pease, dans sa préface de l'édition de 1975, la meilleure approche pour une recherche axée sur un mode de production original des Andes (Pease 1975 : 12).

Murra offre une nouvelle perspective pour comprendre l'organisation sociale et économique andine, utilisant essentiellement des sources écrites telles que les litiges et les inspections (*visitas*) du XVI<sup>e</sup> siècle comme celles de Iñigo Ortiz de Zúñiga et notamment celle du royaume aymara des Lupacas de Garci Diez de San Miguel (chap. 7). Cette nouvelle optique déclencha chez lui un intérêt particulier pour les ressources, les relations sociales de production

et la culture matérielle. Il s'intéressa alors aux fragmentations au niveau local et régional, ainsi qu'aux continuités et aux discontinuités des nouveaux modes de vie imposés tant par l'État inca que par les Européens. Wachtel reprend ces propositions concernant la configuration des identités ethniques et leurs relations internes. Il met l'accent sur les différentes échelles en se penchant tant sur le principe de redistribution exercé par l'État inca que sur le principe de réciprocité des *ayllus*, ces communautés familiales élargies qui travaillent collectivement dans un territoire de propriété commune et partagent un ancêtre, réel ou supposé.

Murra focalise également son analyse sur les aspects ordinaires du système économique tels que le pastoralisme et les tissus (chap. 4 et 5). Pour l'auteur, ils doivent être compris comme faisant partie du système global de contrôle politique et administratif mis en place par l'État inca. Murra démontre ainsi que la verticalité andine implique une organisation sociopolitique particulière (chap. 6), celle-ci étant essentielle à la compréhension du caractère multiethnique des établissements permanents, périphériques et marginaux, établis par divers noyaux de pouvoir.

Cette édition offre au monde francophone un ouvrage essentiel à toute étude sur les Andes. Elle comprend toutefois des imprécisions pouvant confondre le lecteur. Par exemple, dans le chapitre 1, on remarque l'absence de la note 18 du texte original, dans laquelle Murra renvoie le lecteur aux fouilles réalisées à Huánuco Pampa par Craig Morris en 1967. Dans la note 3 du chapitre 4, ce ne sont pas des « flammes » qu'Agustín de Zárate décrit en 1555, mais bien des « lamas » (« *llamas* »). Également, cette édition bénéficierait d'une carte de la région du royaume lupaca ayant une meilleure résolution (chap. 7) et de l'inclusion du « tableau IV » signalé au chapitre 9.

*Formations économiques et politiques du monde andin* est un ouvrage capital pour l'étude de l'univers politique et socioéconomique andin, en raison du modèle de complémentarité écologique et des formes exercées par la société andine à différentes amplitudes et avec diverses nuances. Même à notre époque caractérisée par nombre de critiques des grands modèles explicatifs, le travail de Murra demeure d'actualité et ses propos vieillissent admirablement bien. L'auteur transforma ses propositions en un modèle scientifique, illuminant ainsi un chemin qui guide les chercheurs depuis 45 ans. Il sut interroger différemment les sources pour faciliter la compréhension des transformations vécues par les communautés andines lors de l'expansion de l'État inca et de la conquête européenne : « Je peux dire que je ne trouve pas un seul texte d'histoire, d'anthropologie ou d'ethnohistoire qui, *volens nolens*, au moins depuis une vingtaine d'années, ne fasse pas allusion à John Murra », écrit Romano (p. 82-83) dans la préface de l'édition italienne (Murra 1980), traduite et incluse ici. Ces propos sont toujours d'actualité, cette édition francophone, largement attendue et nécessaire, ne faisant que le confirmer.

## Références

- GODELIER Maurice, 1971, « Qu'est-ce que définir une "formation économique et sociale" ? L'exemple des Incas », *La Pensée*, 159 : 99-106.
- MURRA John V., 1975, *Formaciones económicas y políticas del mundo andino*. Lima, Instituto de Estudios Peruanos.
- , 1980, *Formazioni economiche e politiche nel mondo andino*. Torino, Einaudi.

PEASE Franklin, 1975, « Prólogo » : 9-17, in John V. Murra, *Formaciones económicas y políticas del mundo andino*. Lima, Instituto de Estudios Peruanos.

*Francisco Rivera*  
*Département d'anthropologie*  
*Université de Montréal, Montréal (Québec), Canada*